

Budapest, 12-14 June 2013

L'Étranger
« théâtre de lecture »

Mersault	-	Tóth András
Juge	-	Csapó Attila
Procureur	-	Zoltán Áron
Avocat de la défense	-	Zsigmond Emőke

Adaptation et mise en scène : **SIPOS BALÁZS**

Si le pouvoir toujours aléatoire du tribunal n'est pas fondé sur la légitimité de ses actes, ses manifestations et sa discipline exemplaire, il se trouve facilement que nos sympathies vont au meurtrier ; et ainsi tout ce qui est originellement clair, s'embrouille irrémédiablement. Les tracés des frontières sont très minces. Il n'y a rien de plus inconsistant que la légitimation morale censée confirmer l'accusation, voire le jugement – or, sans cela, toute juridiction n'est que la parodie de l'image dignement menaçante créée/projetée de soi-même, et nous glissons facilement dans un autoritarisme injustifiable et barbare. Le grotesque inconciliable qui en sort, c'est que la légitimation morale et les autorisations du pouvoir juridique ne se présupposent que dans une mesure très limitée dans la pratique : la fonction *juridique* est exclusive, tandis que la *moralité sous-jacente* est relative. Il s'en suit que le cas échéant, l'infantile peut stigmatiser, faire subir un interrogatoire, juger, à la rigueur même tuer si l'envie le prend et s'il est autorisé à le faire. Aucune morale, aucun dieu ne peut l'autoriser à le faire, uniquement – et c'est l'ironie du sort – son supérieur hiérarchique qui est souvent, au sens moral, encore plus infantile.

En s'inspirant de *L'Étranger* de Camus et des propos sèchement moralisants, présentés ci-dessus, les étudiants-acteurs en troisième année de l'Université des Arts Dramatiques et Cinématographiques de Budapest ont composé une pièce en un acte, absurde et socialement sensible, politiquement désengagée, tissée d'éléments de revue, qui se veut farceuse au départ et qui se termine sur un ton extrêmement grave, qui est légèrement satirique, hautement ludique, manipulatrice, machinalement aliénée, mais en aucune manière inhumaine.